

Terres de Nauze

Siorac. Deux pistes citoyennes suggérées aux élus pour l'adressage

SIORAC EN PERIGORD



Photo Pierre Fabre

Les esthètes, en voyant cet ouvrage de chevauchement de la Nauze, risquent de trouver que ce pont métallique fait, plutôt, désordre dans son écrin de verdure. Il faut revenir sur l'historicité de ce point de passage qui nous ramène à un épisode minier qu'il convient de ne pas ignorer.

Le pont de Petit-Campagne, un passeur de mémoire patrimonial.

Si l'on vous parle de **passeur de mémoire**, spontanément, vous pensez à une personne, un universitaire, un historien, voire un brillant élève motivé ou, tout simplement, à une citoyenne, un citoyen, pas nécessairement érudit(e) qui tient à ce qu'un épisode, voire une épopée, ne sombre pas dans l'oubli.

Les sites comme *Oradour-sur-Glane*, les œuvres d'art, tels "*Les Bourgeois de Calais*" immortalisés par le groupe statuaire d'Auguste Rodin commandé par la Ville de Calais où a été inauguré le premier exemplaire en bronze en 1895 ou, tout simplement, un lieu historique, à l'image du *Vercors*, sont, à leur manière, des passeurs de mémoire.

Aujourd'hui, ce modeste blog va rappeler aux autochtones et, probablement, indiquer aux néo-ruraux de notre bassin de vie, qu'il y a eu dans nos collines, un bassin minier. Celui-ci s'articulait autour de Merle, lieudit de triangulation de l'ancienne commune de La Chapelle-Péchaud, Veyrines-de-Domme et Cladech. Le lignite extrait là rejoignait, par un chemin de fer minier, la gare de Siorac-en-Périgord pour être dirigé vers ses destinations définitives.

Les convois sur ce chemin de fer, d'environ 11 km, empruntaient une voie métrique qui épousait les creusets du Neufond et du Valech en suivant deux segments des RD 53 et 51. Le

conducteur titulaire de ces trains miniers était Henri Escarmand. Il y avait, aussi, un autre intervenant plus ponctuel dont il serait intéressant de connaître le nom.

Ce chemin de fer fonctionna entre les deux guerres mondiales. Il fut déposé et remplacé par un téléphérique qui relia le bassin minier à la gare de St Vincent-de-Cosse.



Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Guillame d'Orange-Nassau

Image Google
pourquoi-entreprendre.fr

La citation, *apocryphe ou non... peu importe*, connue de tous, qui est attribuée à Guillaume d'Orange, manifestement, symbolise l'opiniâtreté et la volonté de surpasser un revers ou un échec... fut-il cinglant.

D'aucuns se plairont de dire que revers et échec sont des synonymes. C'est, certainement, de la même veine mais il y a une nuance. Aussi paradoxal que cela soit, disons que **l'échec fait partie du processus de réussite.**

Le revers finalise un cheminement qui s'écarte de la prévision. On peut dire que les revers, souvent inattendus, se dégagent de notre volonté. L'échec se place dans l'attitude qui s'impose en réponse après un revers. Il faut, sauf si l'on jette l'éponge, s'atteler à une nouvelle stratégie pour mieux cibler voire atteindre l'objectif. L'échec, hors des barouds d'honneur, n'est généralement l'option de personne. Après un échec, il convient de rebondir.

Retour sur images
Le 5 février 2004



Photo Pierre Fabre

Le pont, manifestement, a, soit besoin d'une régénérescence, soit besoin d'un remplacement pur et simple. Les édiles sioracois ont opté pour le schéma d'un **nouvel ouvrage construit à l'identique** sans rien changer à son emplacement.



L'ouvrage est démantelé.
Photo Pierre Fabre

Le 7 avril 2004



Photo Pierre Fabre

Chirinne et Tahnee, deux collégiennes tarbaises, promènent Mufassa, l'épagneul-breton coustaletois, sur l'ouvrage quasiment terminé. Il ne reste plus qu'à finaliser l'accès.



Le pont n'a jamais connu autant d'usagers l'empruntant.
Photo Pierre Fabre



On devine plus que l'on ne la voit, sous la partie gauche de l'image, l'échelle limnimétrique.
Photo Pierre Fabre



Sur la partie gauche de l'image, on aperçoit à l'extrémité du pont le courantomètre. L'échelle limnimétrique est également sur la rive gauche de la Nauze. **Photo Pierre Fabre.**

Et maintenant

Deux pistes citoyennes sont suggérées aux élus et aux bénévoles qui vont concrétiser l'adressage sioracois.



Henri Escarmand habitait La Tute.

Ce blog, le 29 juillet, vous a proposé l'image d'**Henri Escarmand**, personnage d'une extraordinaire popularité, qui naquit le 22 mai 1900 à Cadouin, il décéda le 1er février 1986 à Sarlat.

<https://terres-de-nauze.blog4ever.com/le-renaissez-vous>

Le portrait du personnage dont la popularité fut exceptionnelle, fut reconnu, dès la mise en page du questionnement.

Deux mots sur ce Sioracois d'exception. Il travailla aux Ponts & Chaussées mais ce n'est pas son activité professionnelle qui suscita son aura. Henri Escarmand était identifié comme étant le personnage qui, entre les deux guerres mondiales, était affecté à la conduite du train minier qui reliait le bassin minier de Merle à la gare de Siorac.

Ce sont surtout ses qualités de "manipulateur ostéopathique" qui ont fait de lui un personnage particulièrement recherché lors d'accidents corporels nécessitant une remise en place, réduction d'entorse, de fracture, voire éradiquer un lumbago.

Quand l'handicap d'une luxation, parfaitement corrigé et réussie, avait pleinement satisfait le "patient", celui-ci ne manquait pas de congratuler son réducteur et de le remercier chaleureusement. Il se réservait le droit de concrétiser ses remerciements d'une manière plus formelle. Certains, au delà de la banalité du merci, échappaient le facile vœu pieux "Nos tornarem veire" [On se reverra] qui, parfois, en restait là. Une personne amie me disait un jour "les bons morceaux consommés n'ont plus de goût".

En 2004, le premier magistrat municipal sioracois s'est prononcé négativement sur l'idée de donner le nom d'Henri Escarmand pour finaliser les travaux de renaissance de ce pont. L'édile m'a spontanément répondu qu'il n'entendait pas soumettre à ses pairs, cette idée.

Didier Roques, l'actuel maire de Siorac, a priori n'écarte pas cette possibilité; mais, bien entendu, il souligne que cette possibilité requiert l'accord du conseil municipal. L'équipe municipale sioracoise qui a su démontrer qu'elle est à l'écoute citoyenne, a récemment accepté de désigner le chemin rural longeant la voie ferrée, chemin Roland Andrieux, du nom d'un agent des chemins de fer mort en captivité en Allemagne. La même assemblée communale a validé le retour de l'hydronyme du Valech, elle a aussi retenu, pour la partie sioracoise de la R.D 710, l'odonyme de route des moulins.

Les bénévoles qui travaillent sur l'adressage, n'en doutons pas, valideront ou écarteront cette idée en fonction du sérieux de leur mission.

Allons plus loin.

Imaginons que les édiles sioracois retiennent le nom d'Henri Escarmand pour le pont que l'on appelait jadis "le pont du tacot", ils pourraient, pour pérenniser le rôle historique du bassin minier, qui trouvait son aboutissement à la gare de Siorac, donner à la voie communale traversant la Nauze, l'odonyme de "chemin minier".

02/08/2020